



DOSSIER
SPÉCIAL

La scène de toutes les émotions

SANARY

Théâtre **Galli**
.COM

2022
2023

Musique
Théâtre
Danse
Humour

BILLETTERIE EN LIGNE
WWW.THEATREGALLI.COM

RENSEIGNEMENTS 04 94 88 53 90



GAROU

L'équilibre dans la diversité.

Acteur principal de cette scène de rythme, Garou réinvente son répertoire, revisite celui de ses idoles et présente en primeur son nouvel univers musical sur lequel il a planché, comme jamais, sur les textes et les musiques. Entouré de ses acolytes musiciens et avec la complicité du public, il nous fait la promesse de retrouvailles UP SCENE aux allures festives et inoubliables.

Vous revenez sur scène à Sanary avec un tout nouveau show intitulé "Up Scène", qu'est-ce que le public va y voir ?

On devait faire la tournée "Motown" mais avec les reports dus à la pandémie, de nouveaux plaisirs avec mes potes musiciens sont apparus. On propose donc un tout nouveau show, un moment généreux où on transforme des chansons, on joue des reprises de légendes tels Aznavour, Ferré, Brel, Hallyday, Joe Dassin, Cabrel, des nouvelles versions revisitées de mes chansons, quelques titres de la Motown, des hommages, et des chansons de mon répertoire... On va jouer plein de styles différents, du rock à la soul en passant par le folk, la country, etc...

Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir chanteur ?

Quand j'ai commencé à chanter dans les bars à mes tous débuts, je ne pensais pas faire ne serait-ce qu'un disque un jour. Donc j'étais déjà surpris de faire autant d'albums. La première chanson que j'ai enregistrée dans ma vie s'appelle "Belle", une chanson encore dans le top 3 des chansons les plus vendues, après, si je ne

m'abuse, "Petit papa Noël" et "La danse des canards" (Rires). Dès le départ, l'histoire était déjà fabuleuse ! (Rires). Beaucoup de gens se sont demandé pourquoi je ne sortais pas d'album pendant "Notre Dame de Paris". Tout le monde l'a fait au sein du casting, sauf moi. Mon instinct me disait d'être patient. Je voulais rester Quasimodo encore. Donc j'ai attendu. À ce moment précis, j'avais autant de propositions de cinéma que de musique. Je n'étais pas sûr de moi à l'époque. Les gens ne savaient pas vers quoi j'allais évoluer. Puis il y a eu la sortie du premier album avec la folie qu'on connaît...

Votre succès en France ne s'est jamais démenti, comment l'expliqueriez-vous ?

Cela ne s'est jamais vraiment arrêté, sauf à des moments où j'ai décidé de lever le pied. C'était très bien parce que j'ai fait les projets que j'avais envie de faire, j'ai fait des choses pour le public, et j'ai eu le droit à de petites parenthèses comme avec l'album de Noël ou celui autour de la Motown... C'est pour moi le bonheur et je suis épanoui puisque j'adore autant les chansons de Noël que les chansons de

blues, de soul, de country, ou de rock, et j'ai toujours rêvé de faire un album avec mes musiciens. J'ai réussi à réunir toutes mes envies à chaque fois dans les projets auxquels j'ai participé...

Vous avez fait de nombreux duos et des albums de reprises, qu'est-ce qui vous plaît dans ces exercices ?

J'aime avant tout l'humain, rencontrer des personnes. J'avais vraiment envie de toucher les gens, et je savais que j'allais faire le bonheur de nombreux musiciens en studio et sur scène, et c'est vraiment ça qui se passe en ce moment... J'aime surprendre les gens et me surprendre moi-même. J'ai comme leitmotiv qui me revient sans cesse, l'équilibre dans la diversité. Pour moi, trouver l'équilibre, ça se fait dans la diversité. Pour trouver l'équilibre, il faut prendre le risque de se déséquilibrer. Il ne faut pas toujours faire la même chose. Beaucoup d'artistes sont coincés dans un style musical et n'arriveront jamais à en sortir. Dès le début, j'ai voulu donner le ton en commençant à jouer dans les bars avec de tops musiciens de jazz, de vrais jazzmen. J'avais un groupe de soul music, j'avais un groupe de rock, je faisais des soirées folk, tout seul. J'avais besoin de tout ça. Je ne pouvais pas prendre la décision de ne me cantonner qu'à un style musical. Donc ça fait de moi un mec un peu perdu (rires), mais qui se trouve bien un peu partout !

Vous avez été longtemps coach pour The Voice, que reteniriez-vous de cette expérience ?

Cette expérience est fabuleuse, tant en France qu'au Canada, l'ambiance entre les coachs, travailler, donner des conseils aux talents, les voir prendre leur envol... C'est une magnifique aventure.



© Nathalie Guyon

Le 15 octobre



© Luz Acesa

le 19 novembre

Quels personnages retrouve-t-on dans ce spectacle et qui est le plus fou dans la famille ?

C'est certainement moi, mais j'ai donné les gènes à toute la famille ! C'est un spectacle 100% nouveau. Le public va retrouver des personnages qu'il connaît, mais qui ont changé : l'ado a grandi et est sur des sites de rencontre. Il y a Pépé et toujours le couple, ma femme et moi, même si je parle en fait des couples en général. Les femmes reconnaissent leurs maris, et les maris leurs femmes. Par contre, j'exagère beaucoup, mais je n'invente rien.

Vous avez plus de quarante-cinq ans de carrière, qu'est-ce qui vous donne toujours envie de monter sur scène et quelle est la recette du succès après tant d'années ?

La première chose, et là-dessus je suis imbattable, c'est que je n'ai plus besoin pour gagner ma vie. Si j'y vais, c'est parce que c'est extraordinaire, c'est comme un rendez-vous d'amour, mais avec le public. Il y a aussi la passion d'écrire. À chaque fin de tournée, on se dit : "J'y arriverai plus" et puis on y arrive. Au départ, c'est un peu magique, vous mettez cinquante nounours sur une étagère et les gens vous choisissent, un peu sur la bonne gueule. Mais après, il n'y a que le travail, et ne jamais tricher. Ça m'est arrivé d'écrire des spectacles et en les rodant de m'apercevoir qu'ils n'étaient pas bons : je les ai mis à la poubelle. Les gens paient pour vous voir, il faut qu'ils aient les côtes défoncées quand ils repartent ! Il faut aussi trouver sa place. Quand j'ai commencé, ça ne marchait pas vraiment, alors j'écrivais des lettres à ma mère, pour la sécuriser et la faire rire. Alors je me suis dit : "tiens, je vais mettre ça". C'était très personnel, mais à l'époque on vendait avec cette lettre plus de disques que les Pink Floyd ! C'est devenu un Trademark, je fais tou-

ANTONIO VILLEROY

De retour à Sanary.

Le chanteur et compositeur brésilien Antonio Villeroy sort son quinzième album "Banquete". Il a choisi le Théâtre Galli de Sanary-sur-mer, pour le début de sa dix-neuvième tournée européenne...

Pourquoi avoir choisi le Théâtre Galli pour faire le début de votre tournée européenne ?

Sanary m'a accueilli lors de ma première tournée en 1994. Et à partir de cette année-là, je suis constamment retourné dans cette ville, où j'ai également coproduit le Brasil Festival, qui a été le plus grand festival de musique brésilienne en Europe entre 1998 et 2006. J'ai donc une affection particulière pour la ville et je pense que c'est le cadre idéal pour commencer la nouvelle tournée européenne !

Vous êtes un visiteurs fréquent du Var, quel est votre relation avec ce département ?

J'adore le Var, j'ai passé une quinzaine d'étés dans la région. J'ai découvert les beautés de la Méditerranée, sa gastronomie et j'ai fait mon baptême de plongée dans l'école d'un des fils de Jacques Cousteau. Mais aussi j'ai tissé des liens très forts, quasi fraternels, avec beaucoup de personnes de la région. De plus, j'y ai créé un public pour ma musique. J'ai l'impression que je vais encore passer de belles saisons dans le Var avec ma famille.

Que réservez-vous à votre public pour ce concert ?

Dans ce nouveau spectacle, je vous présente les chansons de mon album, la plupart encore méconnues du public français. Mais je chanterai aussi quelques chansons des albums précédents et des chansons qui sont déjà connues dans la région, mais que je n'ai jamais enregistrées, parmi elles : "L'été c'est moi", qui fait un jeu de mots avec la célèbre phrase de Louis XIV, et que j'ai composé en hommage à Sanary pour décrire ma relation d'amour et d'amitié avec les gens de la région.

ROLAND MAGDANE

Je m'éclate sur scène !

Roland Magdane revient au théâtre Galli avec un spectacle entièrement nouveau : "Histoire de fou", où le portrait de sa famille continue. L'humoriste revient pour nous sur quarante-cinq ans de ce métier qui continue de le passionner.

jours une lettre. Ici à la fin du spectacle, j'en fais une sur l'éternité, avec Pépé, qui ne veut pas être éternel car il veut picoler, et Mémé qui me demande pour combien de temps c'est !

Vous avez beaucoup tourné aux Etats-Unis, qu'est-ce qui vous attire là-bas, et quelles sont les différences dans l'humour ?

On arrive là-bas avec de l'apprehension. Evidemment, il ne faut pas essayer de leur apprendre à faire des claquettes. L'humour y est différent, mais il faut rester proche de ce que l'on est. Moi, je faisais des sketches pas du stand-up, c'était original. Par contre, en revenant ici, j'ai été un des premiers à en faire, et c'était original aussi. J'ai aussi tourné dans une série là-bas, on peut y arriver. Mais il ne faut pas arriver en se disant qu'on est une star. Moi, j'ai recommencé en faisant des lieux de deux-cent places. Il faut mettre son ego de côté et repartir à zéro. Et ce fut aussi le cas ici, car quand je suis revenu, on m'avait un peu oublié. Entre temps, il y avait eu Robin, Palmade, Bigard... Il faut recommencer à travailler et forcément à un moment donné ça va bien marcher.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce métier à l'origine ?

Enfant, j'avais un défaut de prononciation, et mon orthophoniste donnait aussi des cours de théâtre. Quand j'arrivais, j'assistais à la fin du cours. Je me suis dit "c'est ça que je veux faire !". Rien ne m'intéressait à l'école et quand j'ai vu ce cours-là, je me suis "ça c'est du Molière ? Je vais en lire !". C'est important la passion quand on se lève le matin sinon la vie va être longue. J'ai d'ailleurs beaucoup de respect pour ceux qui ne font pas un métier qui les passionnent. Ce n'est pas mon cas, je m'éclate sur scène !

Frabrice La Piccolo



Petit Galli - Le 14 octobre

© Luz Acesa

A treize ans vous recevez votre première guitare, est-ce que c'est ce qui vous a amené à faire de la musique ?

Depuis ma plus tendre enfance, j'ai eu une relation forte avec la musique et la littérature. Ma mère était avocate et maître de philosophie. Mon père était aussi avocat, mais il avait un talent naturel pour la musique : il composait ses propres chansons, chantait et s'accompagnait au piano, à la guitare et à l'accordéon. Dans notre maison, il y avait un poste, où l'on pouvait entendre des classiques, de la musique brésilienne, de jazz, des tangos argentins et de la musique typique de notre région, au sud du Brésil et c'est dans cet environnement riche en art que j'ai évolué. Quand j'ai eu ma première guitare, mon objectif, plus que de chanter des chansons déjà connues, est devenu de créer les miennes.

Comment définiriez-vous votre style de musique et comment composez-vous ?

Ma musique a un ADN brésilien, influencée par de grands maîtres tels que Tom Jobim, João Gilberto, Vinicius de Moraes, Chico Buarque, Gilberto Gil et Caetano Veloso, entre autres grands artistes. Petit à petit, j'ai développé mon propre style, en essayant d'exprimer mes idées et mes sentiments les plus profonds. En même temps, je suis devenu l'un des compositeurs brésiliens les plus enregistrés par d'autres artistes, avec environ trois-cents chansons enregistrées par plus de cent-trente artistes de différentes nationalités, comme Seu Jorge, Ana Carolina, Maria Bethânia, Gal Costa et des Américains comme John Legend et Jesse Harris et des Italiens comme Mario Biondi, Chiara Civello... Narjes Ben Hamouda



© Ecran d'Art

La scène de toutes les émotions

SANARY
Théâtre **Galli**
.COM

2022
2023

Musique
Théâtre
Danse
Humour

RENSEIGNEMENTS 04 94 88 53 90 - WWW.THEATREGALLI.COM

La scène de toutes les émotions

SANARY Théâtre Galli .COM

OCTOBRE
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
JANVIER



Festival de Magie

Magie - Humour - Grandes Illusions - Mystère

FESTIVAL DE MAGIE **07 OCT**

AMEL BENT

AMEL BENT **08 OCT**

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
L'HISTOIRE VRAIE D'UN HOMME
QUI A CHANGÉ LE MONDE

4 MOLIÈRES 2019

MEILLEUR SPECTACLE THÉÂTRE 2019
AUTEUR : BENOÎT SOÛS
METTEUR EN SCÈNE : TRISTAN PETITGRAND
COMÉDIEN : BENOÎT SOÛS

BENOÎT SOÛS
AMATYR DE CRAVENCOUR
OU JULES DOUSSET
OU GRÉGORIY BENCHÉNAÏ

LA MACHINE DE TURING **09 OCT**

UP SCENE
GAROU

GAROU **15 OCT**

Roxane

L'ADAPTATION MUSICALE DE
CYRANO DE BERGERAC

ROXANE **16 OCT**

LES STENTORS

LES STENTORS **18 OCT**

SCALA DE MILANO
OPERA DE PARIS
ENGLISH BALLET

PLUIE D'ÉTOILES
OF THE BALLET

PLUIE D'ÉTOILES **22 OCT**

Coût de l'âme

Thomas Ngijol

THOMAS NGIJOL **30 OCT**

LE GARDIEN DES BONBONS

UN SPECTACLE MAGIQUE
ET DRÔLE À SAVOURER EN FAMILLE

LE GARDIEN DES BONBONS **03 NOV**

Et Pendant Ce Temps
Simone Veille!

UN SPECTACLE DE THÉÂTRE
ILLUSTRÉ PAR GILBERT

ET PENDANT CE TEMPS SIMONE VEILLE **05 NOV**

Jean-François Zygel

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL **17 NOV**

HISTOIRE DE **FOU**

ROLAND MAGDANE **19 NOV**

Anne Sila

ANNE SILA **25 NOV**

NEW-YORK GOSPEL CHOIR

NEW-YORK GOSPEL CHOIR **01 DEC**

Seuls

HAROUN **02 DEC**

GILBERT BÉCAUD

ET MAINTENANT

ET MAINTENANT **03 DEC**

DUOS SUR CANAPÉ

UNE PIÈCE DE MARC CAMOLETTI

DUOS SUR CANAPÉ **04 DEC**

BECKER'S PROD. présente
JACQUES WEBER

ECLATS DE VIE
DEUXIÈME

JACQUES WEBER **07 DEC**

HANSEL et GRETEL

HANSEL ET GRETEL **11 DEC**

LES PLUS BELLES
COMÉDIES MUSICALES

DE PARIS À BROADWAY

LA SAINT NAZAIRIENNE **18 DEC**

NICOLAS VITIELLO
VERONIQUE GEMONJE
FRANK LEBOEUF
CHRISTINE LEMLER

Drôle de campagne

DRÔLE DE CAMPAGNE **15 JAN**

COMÉDIA CLUB
Jamel

LA TROUPE

LA TROUPE DU JAMEL COMEDY CLUB **19 JAN**

THE GLENN MILLER
MEMORIAL ORCHESTRA

NOUVEAU SPECTACLE !
Le meilleur des grands musiciens
reconstitué à Paris avec les
meilleurs musiciens de la scène française

GLENN MILLER MEMORIAL ORCHESTRA **27 JAN**

COMMENT SURVIVRE
À MON ADO
mes parents

COMMENT SURVIVRE À MON ADO **29 JAN**

CENDRILLON

CENDRILLON **04 JAN**

ZÈBRE

PAUL MIRABEL

PAUL MIRABEL **13 JAN**